INSTRUCTION

SUR LA CULTURE

DE LA CAROTTE,

Publiée par la Commiſſion d'Agriculture & des Arts.

Extrait du n°. 25 de la Feuille du Cultivateur.

La Carotte (*Daucus carotta*), plante potagère (1), bis-annuelle, nommée *paſtenade* dans quelques Départemens méridionaux, & ailleurs mal-à-propos *betterave*, eſt une des plus utiles

(1) La carotte primitive ſe trouve communément dans les lieux ſecs. Sa racine, dans ſon état originaire, eſt petite, dure, ſucrée. Cette plante a fourni des variétés intéreſſantes qu'on cultive.

parmi les racines cultivées. Sa ſaveur douce eſt plus ou moins parfumée. Elle fournit à l'homme une nourriture ſaine & abondante; elle convient également aux chevaux, bœufs, vaches, moutons, porcs, chèvres, lapins & volailles.

La proſpérité de l'agriculture exige que ſa culture ſoit étendue, & c'eſt ſous ce rapport qu'il va en être queſtion.

On compte ordinairement cinq variétés de carottes, la blanche, la jaune, la rouge, la jaune courte ou orange hâtive moins groſſe, & la petite rouge qui eſt plus courte & plus hâtive.

Les trois premières variétés ſont préférables pour les grandes cultures, parce qu'elles ſont d'un produit plus conſidérable. La blanche eſt moins difficile ſur le ſol, réſiſte mieux au froid, réuſſit dans les terrains humides, & n'eſt pas auſſi aromatique. La jaune hâtive, qui pivote moins, convient mieux dans les terres peu profondes : elle eſt fort tendre & a moins de ſaveur.

Pour que la carotte produiſe d'abondantes récoltes & qu'elle acquière de la qualité, il lui faut une terre profonde, naturellement douce & légère ; ſi elle étoit forte ou compacte, il faudroit la diviſer par pluſieurs labours, l'alléger même avec des terres légères, ſablonneuſes, du terreau, du ſable fin ou des engrais conſommés.

Une terre pierreuſe ou nouvellement fumée



ne convient pas à la carotte; les pierres l'empêchent de pivoter & s'oppofent à fon développement: les grands fumiers, non-confommés, caufent une partie de ces inconvéniens, & ont encore celui de favorifer des infectes qui peuvent nuire aux racines.

Cette plante pivotante réuffit, par exemple, très-bien après un blé, fur-tout s'il avoit reçu une fumure, & toute plante traçante peut lui fuccèder, parce qu'elle tire peu de nourriture de la furface de la terre. On peut donc avec confiance femer, après elle, de l'orge, de l'avoine ou tout autre grain de mars.

Dans les terres douces & légères, on peut faire les premiers femis de carotte dès ventôfe, & les continuer fur les terrains plus fubftantiels jufqu'en prairial. On peut femer auffi en thermidor & fructidor dans des terres faines & légères: mais ces dernières cultures ne doivent avoir lieu qu'en petit dans les potagers, ou dans les parties de la République où il gèle peu, car elles exigent d'être couvertes avec de la grande litière, des coffas de pois ou des feuilles, dans les froids rigoureux.

Le terrain qu'on difpofe à recevoir la graine de carotte, doit être préparé par trois labours profonds; le premier, avant l'hiver; le fecond, vers la fin de cette faifon, & le troifième, à l'approche du tems où on veut femer. On paffera la herfe

après le dernier labour, & on ſemera enſuite trois à quatre livres de graine par arpent de 900 toiſes. Pour cette opération, on choiſira un tems calme, parce qu'il importe beaucoup de la répandre également; & pour y parvenir plus facilement & avec ſûreté, on mêlera cette graine avec de la cendre ou du ſable fin; on la frottera entre les mains, en appuyant aſſez pour détacher le velu qui couvre ordinairement cette ſemence. La graine confiée à la terre, on herſera & on roulera. Elle germe ordinairement en 20 ou 25 jours.

Lorſque les feuilles de la carotte ſont développées, ce qui arrive un mois après ſa germination, il faut détruire toutes les mauvaiſes herbes. Vingt-cinq jours environ écoulés, on donnera un bon binage & on éclaircira de manière à eſpacer les plantes de cinq à ſix pouces.

Si on remarquoit des parties trop claires dans la pièce de carottes, on pourroit les regarnir avec du plant qu'on retireroit des parties trop drues, & dans ce cas on auroit l'attention de garnir les jeunes plants arrachés d'herbages frais, & de jetter même un peu d'eau deſſus, afin qu'ils ne ſoient pas expoſés au hâle. Cette opération ſe feroit plus avantageuſement par un tems couvert : on auroit l'attention de ne pas caſſer le pivot de ces jeunes racines; cet accident nuiroit à leur repriſe & à leur accroiſſement.

Quatre à cinq décades après ce binage, on en donne un autre qui eſt ordinairement le dernier. Si les plantes paroiſſoient diſpoſées à un grand accroiſſement, & qu'on ait le deſir d'obtenir de très-groſſes racines, on éclaircit pour les laiſſer à huit ou neuf pouces de diſtance; on fait alors uſage de celles qu'on retire.

Toutes les carottes qui montent en graine la première année, doivent être détruites; leur ſemence ne conviendroit pas à la reproduction.

Des cultivateurs coupent les feuilles de la carotte lorſqu'elle eſt à demi-groſſeur, & les donnent aux beſtiaux; mais cette opération ſuſpend la végétation & durcit la racine. Elle ne doit avoir lieu que dans des années pluvieuſes, ou pour les petites cultures, lorſqu'on eſt à portée d'arroſer à volonté.

On commence à arracher des carottes à la fin de l'été, & alors on dégarnit les parties les plus drues. On peut les laiſſer en terre dans les climats où on ne craint pas les gelées, & ne les arracher qu'au fur & à meſure qu'on les conſomme. Si le froid oblige de les rentrer, ou qu'on préfère de les avoir ſous la main, on les arrache à la fin de brumaire ou au commencement de frimaire; on en ôte les feuilles & on les place, lit par lit, ſur du ſable ſec, dans un cellier, ou en cave peu profonde. On les conſerve encore dans une foſſe creuſée à ſept ou huit pieds de profondeur : on

y range les racines, comme il vient d'être dit, ſur de pareil ſable ; on en jette un lit par deſſus; on recharge de trois à quatre pieds, & de manière à former un monticule qu'on foule bien : on couvre même de chaume, afin de garantir des pluies. Ces foſſes, bien ſèches, ſont préférables pour conſerver long-tems des racines : là elles ſont moins ſuſceptibles de pouſſer, conſéquemment de durcir.

Avec des ſoins dans la conſervation & par des ſemis ſucceſſifs, on peut avoir de la carotte toute l'année.

Un arpent de carotte eſt plus profitable que trois de navets.

Coupée par rouelles, blanchie dans l'eau, ſéchée & réduite en poudre, elle fournit un très-bon aliment & qui ſe conſerve long-tems.

Hachée & mêlée avec du ſon, elle fait une bonne pâte pour la volaille.

On peut regarder comme une pratique utile, de ſemer un peu de carottes ſur les mars, après les avoir herſés & avant de paſſer le rouleau. La même pratique peut avoir lieu ſur les grains d'automne dans les parties méridionales. Ces racines ſe trouvent après la récolte des grains; & ce qui reſte dans les champs peut être livré fructueuſement aux cochons.

L'inſtrument le plus propre à arracher les ca-

rottes eſt une fourche à quatre dents de fer ſolides, ayant à peu près la forme d'une grande bèche.

De la récolte de la graine de carotte. Pour ſe procurer de bonnes ſemences de carottes, on met de côté les plus groſſes carottes & de la forme la plus parfaite dans chaque variété. Dans les groſſes eſpèces, on choiſira les plus longues & les plus colorées; dans les variétés hâtives, toujours auſſi les plus colorées, mais les plus courtes, pourvu que leur développement n'ait pas été arrêté par un accident. Dans les climats où on ne craint pas les gelées, on plantera dès le mois frimaire. Dans les climats du nord, ou tempérés, on attendra le mois ventôſe. Les groſſes eſpèces ſe planteront à trois pieds de diſtance; les moyennes à deux, & les petites à quinze ou dix-huit pouces.

La terre doit être ſubſtantielle & bien diviſée. On ſarclera ou on binera, au beſoin, pour détruire les mauvaiſes herbes.

Lorſqu'on plantera pluſieurs variétés de carottes, on éloignera ces variétés autant qu'il ſera poſſible; on fera même enſorte qu'elles ſe trouvent ſéparées par d'autres plantes plus élevées, afin d'éviter la communication des pouſſières fécondantes. On ne peut trop ſe perſuader que leur

rapprochement fait jouer & dégénérer les espèces ou variétés d'un même genre.

Pour récolter les graines dans leur plus parfaite qualité, on prendra les bouquets ou rameaux au fur & à mesure qu'ils auront obtenu leur entière maturité, ce qui arrive d'abord sur les principales tiges; on détachera ces graines qu'on fera bien sécher à l'air libre; on continuera jusqu'à ce que la récolte soit terminée, & on ne rejettera pas, comme le conseillent quelques agriculteurs, les graines des branches latérales; l'expérience a prouvé que leur produit est aussi beau que celui de la principale tige, lorsqu'on a l'attention de planter les carottes pour graine : mais une précaution qui n'est pas indifférente, c'est d'employer de préférence, la première année, les graines des branches latérales, & de conserver celles des principales tiges pour les années suivantes; ces semences gardées en lieu sec & privées du grand air, seront bonnes encore au bout de trois ans.

De l'Imprimerie de la Feuille du Cultivateur, rue des Fossés-Victor, n°. 12. An IIe.